

## ICI (célébration du froid et du détachement)

Lisa Carducci

---

Number 62, Winter 1995

Poésies actuelles

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13900ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Carducci, L. (1995). ICI (célébration du froid et du détachement). *Moebius*, (62), 15–18.

## Lisa Carducci

### ICI (célébration du froid et du détachement)

#### Vendredi

1

Là-bas  
un livre m'attend  
le viderai de notre histoire  
te scellerai entre ses pages

partir  
en émissaire du cœur  
le froid me sera baume  
chirurgie peut-être

2

Quinze heures cinquante  
train d'un kilomètre  
mille deux cents passagers  
moi        une        ici  
toi                où

3

Te souviens-tu  
comment les enfants s'amuse  
je serais la mère tu ferais  
tu dirais je répondrais

je jouerais à prendre le train  
je descendrais à la gare du froid  
te croiserais  
même train même hôtel  
dans les rumeurs les lumières  
tu me regarderais  
ne me verrais point

4  
C'est ainsi que tu vis  
pourquoi  
pourquoi pas  
ma façon meilleure que la tienne  
qui l'a dit

5  
À travers ton Liaoning natal  
panne de sommeil  
le froid s'infiltrer  
s'incruste  
en dedans

6  
Cap sur le Heilongjiang  
sceller par le froid notre désalliance  
graver dans le nord ton image  
couvrir de frimas nos souvenirs  
guidée par l'étoile de ton silence  
en ce périple symbole

et te rencontrer  
ici

7  
Rien emporté de toi  
ni bracelet ni foulard  
ni poupée médaillon stylo  
t'ai laissé derrière  
honnête  
dans mon effort d'oubli

## Samedi

8

Ici

on entend l'air d'acier  
se casser en sifflant  
sur les rires  
se fracasse l'azur céleste

9

Dans ce pays sourd

aveugle

tout est vrai

surtout

la lumière

accessible caresse

qui envoûte le cœur en passant

10

Ici

tout s'arrête

mon sang

mon pouls

mon souffle celui de l'univers

seule circule encore

ta voix

dans les veines du monde

11

Ici

tout est gelé

dur froid froidure

pas d'autres mots

mais clair aussi

comme ta réponse

muette

12

Ce n'est pas ici  
qu'il faut chercher des roses  
des nids gazouillants  
des nuages échevelés  
mais la grandeur de la nuit  
mais la vie  
qui coule dans nos inconsciences

13

Apothéose du matin  
des palais de glace  
aussi durs  
aussi froids  
que ton absence

Apothéose de la nuit  
des châteaux de couleurs  
aussi changeantes  
que ton fantôme

14

Ce papier ces enveloppes  
l'envie de t'écrire  
résister  
si je surmonte l'épreuve  
t'aurai à jamais exorcisé

15

Pareils à la cendre sur le sol glacé  
les mots  
nous protègent  
de la brûlure du ciel

16

Ici  
la lumière se fait chair  
se fait plurielle  
en 10 000 cliquetis  
suspendus  
dans les ténèbres pures

18